Sobieroj Florian (beschrieben von), *Arabische Handschriften*. Teil 8 : *Arabische Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek zu München unter Einschluss einiger türkischer und persischer Handschriften*. Band 1.

Stuttgart, Franz Steiner Verlag (« Verzeichnis der orientalischen Handschriften in Deutschland », XVII, B, 8), 2007, xl-625 p. + 17 ill.
ISBN : 978-3515084895

Le *Verzeichnis der orientalischen Handschriften in Deutschland* (VOHD) se poursuit à un rythme soutenu, à tout le moins si on peut en juger pour la partie concernant les manuscrits de l'aire arabo-musulmane : il n'est pas une année sans qu'un nouveau volume paraisse et sans que la qualité ne faillisse [1]. Avec cette cadence, les collections publiques allemandes n'auront bientôt plus de secret pour les chercheurs qui s'en féliciteront d'autant plus que les principaux catalogues remontent au xixe s. Nombreuses sont les bibliothèques qui ont vu leur collection s'accroître par des dons ou des achats divers ou dont la collection n'avait pas encore été cataloguée.

Le volume publié par F.S., qui ne représente que le premier de ce qui s'annonce une série, rend enfin accessible au plus grand nombre un ensemble de près de 275 manuscrits, représentant environ 450 œuvres, conservés à la Bayrerische Staatsbibliothek de Munich. Ceux-ci sont entrés dans les collections de la bibliothèque bavaroise après la publication du catalogue de J. Aumer [2]. Les 275 manuscrits arabes (seuls quelques textes en persan et en turc sont décrits quand il s'agit de *codices*) se divisent en deux groupes en fonction de leur provenance :

- les 120 premiers (cod. arab. 1058-1177) ont pour point commun de provenir d'origines diverses (dons privés ou publics, parfois de professeurs, acquisitions) et n'avaient jamais été décrits dans un catalogue publié. On y découvre donc des ouvrages parfois dus à des orientalistes de renom qui ont laissé leur *Nachlass* aux générations futures comme Albrecht Widmanstetter (m. 1557), dont on trouve ici une grammaire arabe rédigée en latin (nº 1/cod. arab. 1058). Pour l'essentiel, les manuscrits de cette section ont été acquis soit en Allemagne, soit en Orient même (Le Caire, Istanbul, Alep) par les bibliothécaires en charge de la collection. Le plus actif dans ce domaine semble avoir été Emil Gratzl (m. 1957).

- les 155 restants (cod. arab. 1179-1334) sont d'origine yéménite et ont été acquis par l'intermédiaire d'Eduard Glaser [3]. Comme F.S. le fait remarquer, la BSB de Munich est désormais la cinquième institution européenne pour le nombre de manuscrits provenant du Yémen, après l'Ambrosiana de Milan (environ 1600 mss.), la British Library de Londres (328 mss.), la Bibliothèque nationale de Vienne (282) et la Bibliothèque nationale de Berlin (241 mss.). Les trois dernières collections et celle de la BSB ont ceci de commun qu'elles trouvent toutes leur origine dans les voyages qu'E. Glaser a accomplis en Arabie méridionale. Celle acquise par la BSB avait été rassemblée par Giuseppe Caprotti, marchand italien installé à Sanaa, qui l'avait proposée à la vente à E. Glaser. Le rôle de ce dernier, dans ce cas, s'est donc limité à celui d'intermédiaire. Il est utile de signaler que la collection milanaise a la même origine. Cet élément est important pour la reconstitution des anciens fonds yéménites.

Pour établir les fiches, F.S. a suivi le modèle du *VOHD*. Toutefois, à la différence de précédents volumes, les notices sont ici organisées par ordre croissant des cotes, ce qui a l'avantage de ne pas devoir disperser les textes présents dans un *codex* en de multiples notices. Chaque volume est ainsi préservé dans son intégrité et le lecteur prend connaissance du contenu complet en un coup d'œil. Chaque notice débute par une description codicologique rigoureuse prenant en compte les éléments essentiels (description du matériau d'écriture, pagination, format, réglure, écriture, encre, scribe, date de copie, marques de propriété, ...). On regrettera que, dans cette section, l'analyse des cahiers n'ait pas été considérée. Vient ensuite la description de l'ouvrage avec renvois bibliographiques ainsi qu'aux principaux catalogues. Les moindres notes sont détaillées à la fin de chaque texte, ce qui permet au lecteur d'avoir une connaissance précise du manuscrit. Plusieurs index (mais toujours pas d'index des *incipit* !) et des

(1) Voir les comptes rendus par l'auteur de ces lignes dans *BCAI* 18 (2002), p. 128, 23 (2007), p. 147-8.

(2) Joseph Aumer, *Die arabischen Handschriften der K. Hof- und Staatsbibliothek in München* (München, 1866 ; reprint Wiesbaden, 1970).

(3) Leur existence était connue grâce à la publication d'un article où la collection était présentée : E. Gratzl, "Die arabischen Handschriften der Sammlung Glaser in der königl. Hof- und Staatsbibliothek zu München", *Mitteilungen der vorderasiatischen Gesellschaft* 22 (1917), p. 194-200 (réimp. dans F. Sezgin (éd.), *Beiträge zur Erschliessung der arabischen Handschriften in deutschen Bibliotheken*, vol. II (Frankurt a. M., 1987), p. 550-6. C. Brockelmann avait eu accès à la collection et a mentionné ces manuscrits dans son *opus magnum* sous différentes formes (*Cod. arab. Glaser*, *Cod. arab. Gl.*, *C. arab. Gl.*, *Gl.*, *Nr.*) qui restent souvent opaques aux néophytes. À l'origine, 157 manuscrits furent acquis, mais 2 d'entre eux ont disparu entre-temps (p. XXII, note 18 : cod. arab.1178 et 1317).



BCAI 25 (2010) Florian Sobieroj (beschrieben von): Arabische Handschriften. Teil 8 : Arabische Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek zu München unter Einschluss einiger türkischer und persischer Handschriften. Band 1., recensé par Fr. Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

planches viennent compléter cet ouvrage. L'essentiel des données ainsi rassemblées sont exploitées dans l'introduction (temps requis pour la copie de plusieurs volumes d'une même œuvre, histoire des manuscrits, ...).

Signalons enfin que les pièces datées se répartissent comme suit : xe s. (1), xiie s. (2), xiiie s. (6), xive s. (16), xve s. (24), xvie s. (28), xviie s. (58), xviiie s. (31), xixe s. (19), la plus ancienne (avec un point d'interrogation) étant de 984. Nombreux sont les textes dignes de mention qu'il s'agisse de la date de la copie, de la rareté du texte, de l'identité du copiste (Yāqūt al-Mustaʿṣimī, n° 167/cod. arab. 1226). L'essentiel est mentionné dans l'excellente introduction de F.S. et nous dispense donc de les citer ici.

En conclusion, ce catalogue rendra d'immenses services aux éditeurs de textes, aux codicologues, aux paléographes, aux bibliographes et à toute personne intéressée par l'histoire des textes. L'A. ne peut qu'être félicité pour le travail lent, patient et ingrat, qu'il a accompli.

*Frédéric Bauden*
*Université de Liège*



BCAI 25 (2010) Florian Sobieroj (beschrieben von): Arabische Handschriften. Teil 8 : Arabische Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek zu München unter Einschluss einiger türkischer und persischer Handschriften. Band 1., recensé par Fr. Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net